



BILAN 2010 : UNE ANNÉE DE TRANSITION VERS UNE COOPÉRATION SÉCURITAIRE GLOBALE

2010 a été l'année de transition qui a permis de passer de l'ancien au nouveau système, avec la mise en œuvre concrète des dispositions prévues pour concevoir et piloter l'ensemble des actions de coopération relevant à présent de la DCSD.

Un meilleur pilotage de nos actions pour une plus grande efficacité

La mise en œuvre du pilotage de la performance, par le contrôle de gestion dans les administrations publiques, accompagne la réforme de l'État en faisant prévaloir la culture du résultat sur la seule logique des moyens, avec le souci constant d'éviter les surcharges administratives. Dans ce cadre, la DCSD a procédé à une adaptation de son organisation et a mis en place un processus complet de pilotage des projets de coopération dans un esprit de transparence et de collégialité. En effet, il est nécessaire de faire vivre cette démarche en liaison avec tous les acteurs que sont les attachés de Défense et les attachés de Sécurité intérieure (au titre des coopérants), la mission ministérielle de contrôle de gestion, la direction générale politique et les autres directions du MAEE.

Ainsi, concrètement :



- un site Diplonet consacré au pilotage de la performance à la DCSD a été créé ;
- les lettres de mission aux attachés de Défense et aux attachés de Sécurité intérieure sont en cours de rédaction ;
- des indicateurs « réseau » et « administration centrale » ont été élaborés. Ils ont donné leurs premiers résultats fin 2010 ;
- le tableau des chiffres clés de la DCSD commence à se structurer ;
- la DCSD s'inscrit dans le document budgétaire « Projet annuel de performance » ;
- les comités d'évaluation des projets de coopération se réunissent tous les trimestres ;
- la démarche de pilotage et les cibles à atteindre en matière de performance sont présentées aux AD, aux ASI et aux coopérants avant leur départ en poste.

Ces outils sont certes perfectibles, mais ils permettent à la DCSD de s'inscrire dans une démarche vertueuse pour progresser en matière de pilotage de la performance.

Des actions diversifiées et adaptées aux enjeux locaux

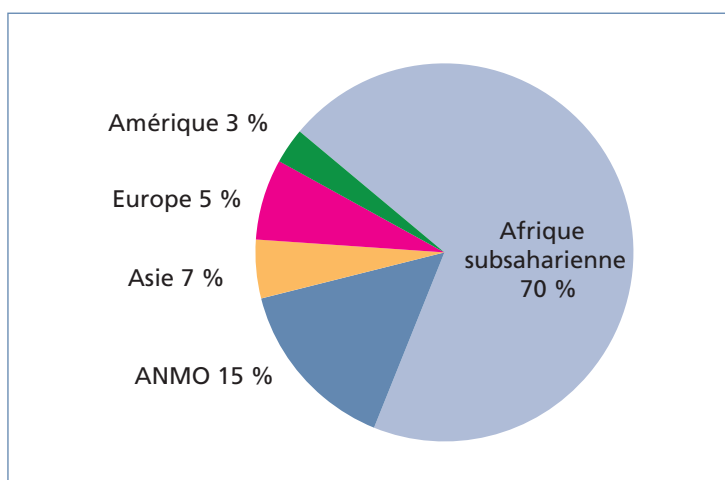
Aujourd'hui, la DCSD est très largement engagée en Afrique subsaharienne (environ 70 % des ressources humaines et budgétaires). Au-delà de l'héritage de l'histoire partagée, cela s'explique aussi et surtout par l'orientation donnée à l'engagement de la coopération française pour aider les pays africains partenaires à répondre aux grands défis du moment (terrorisme, trafics, immigration, piraterie, banditisme...).

Au plan de la coopération de défense, un effort particulier est poursuivi au profit de l'Afrique subsaharienne en orientant la coopération sur des projets relevant des domaines de la sécurité et de l'influence. En Afrique du Nord et au Moyen Orient, ces deux domaines sont complétés par des actions de soutien à l'export. Enfin, certains grands partenaires d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe centrale bénéficient d'actions de coopération relevant de l'influence et du soutien à l'export.

Au plan de la coopération de sécurité intérieure et de protection civile, le dispositif actuel, qui s'étend sur plus de 114 pays, en participant au contrôle de l'immigration, à la lutte contre les stupéfiants et autres trafics, contre le terrorisme... est l'objet d'une vigilance constante visant à son amélioration chaque fois que possible, quand l'enjeu le mérite.



Budget DCSD 2010 : « la DCSD est très largement engagée en Afrique subsaharienne »





Les grands projets menés à bien en 2010

Sur le terrain, l'année 2010 a vu aboutir quelques grands projets. La priorité de la DCSD a été maintenue sur la formation, notamment par le biais des écoles nationales à vocation régionale (ENVR). À ce titre, l'école de génie-travaux de Brazzaville (Congo) a été ouverte à l'international et l'école navale de Bata (Guinée équatoriale) a accueilli sa première promotion nationale. L'école d'état-major de Libreville (Gabon) a accru de moitié son effectif en absorbant une partie des stagiaires de l'école de Koulikoro (Mali). Le CPADD de Ouidah (Bénin) a débuté son extension sur financement japonais pour être en mesure de doubler sa capacité dès la rentrée 2011.

Hors Afrique subsaharienne, quatre domaines ont été privilégiés en 2010 :

- l'influence, avec un effort maintenu en faveur de la formation des élites et du conseil auprès des hautes autorités militaires,
- le soutien aux exportations d'armement (Malaisie, Maroc, Brésil...),
- les enjeux de sécurité intérieure, notamment la lutte contre le trafic et le terrorisme (Afghanistan, Irak), le renforcement des structures sécuritaires de l'État (Liban) et la sécurité maritime (Yémen),
- la stabilisation, avec le soutien à la participation des armées aux opérations de maintien de la paix (Argentine...).



2010 EN QUELQUES CHIFFRES :

2 000 stagiaires en France

2 400 stagiaires en ENVR

10 000 stagiaires en langue française

plus de 36 000 bénéficiaires de nos actions de formation

plus de 300 projets de coopération

100 M€ de budget global

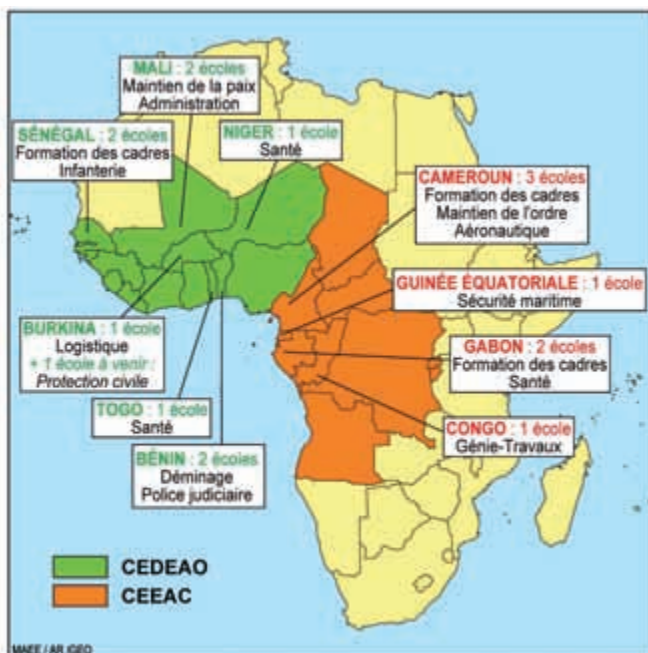
UN PROJET PHARE : LES ÉCOLES NATIONALES À VOCATION RÉGIONALE

L'une des actions les plus emblématiques de la DCSD est le soutien aux écoles nationales à vocation régionale (ENVR). Décidées par convention entre la France et un pays hôte, elles ont pris une place majeure comme outil de formation des élites militaires africaines. Écoles nationales thématiques à vocation régionale et, au-delà, continentale, les ENVR sont soutenues par la France (DCSD) et parfois par d'autres partenaires. Il existe seize écoles situées dans dix pays africains qui accueillent chaque année environ 1 400 stagiaires de près d'une trentaine de pays (42 coopérants français y sont déployés).

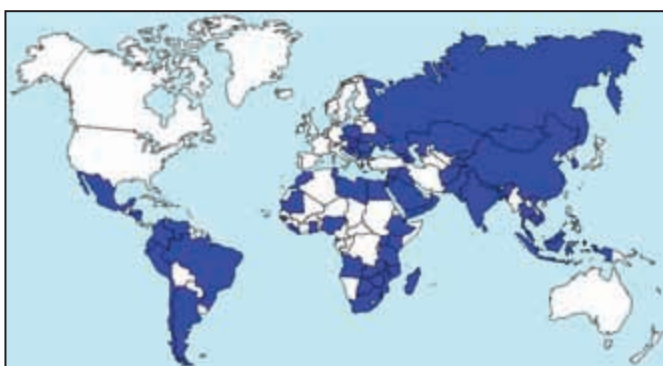
Les formations proposées abordent tous les domaines classiques de la coopération d'ordre sécuritaire : santé, déminage, maintien de l'ordre, police judiciaire, génie-travaux, formation des cadres... et bientôt, protection civile ou sécurité maritime. En tout, plus de 60 formations différentes sont assurées.

Appropriation, transparence, partenariat, action dans la durée, rayonnement, tous les principes d'action de la DCSD y sont à l'honneur.

Le réseau des ENVR en 2010 : « 16 écoles situées dans 10 pays africains »



L'enseignement du français en 2010 : « plus de 10 000 stagiaires en enseignement du français »



Budget 2010 : 1,7 M€.
Actions 2010 : 80 pays concernés.

